

ODETTE TIENNOT

Juste parmi les Justes

L'Auscitaine Odette Tiennot a reçu la médaille des Justes des mains du consul général d'Israël

Beaucoup d'émotion jeudi matin dans la salle des Illustres à la mairie d'Auch. Odette Tiennot, 87 ans, recevait des mains d'Aryé Gabay, consul général d'Israël, la médaille des Justes (lire « Sud Ouest » de mercredi), en présence notamment du grand rabbin de Toulouse, de l'archevêque d'Auch et du lieutenant-colonel Delluc.

« Il ne s'agit ni d'une récompense, ni d'une décoration, soulignait le représentant de l'institut commémoratif Yad Vashem, mais cette médaille est un témoignage de la gratitude ». Une médaille pour se souvenir que, pendant plus d'un an, pendant la Seconde Guerre mondiale, Odette Tiennot et son mari Robert ont hébergé Henri Gies, le sauvant d'une mort certaine, car son seul crime au yeux des nazis était d'être juif.

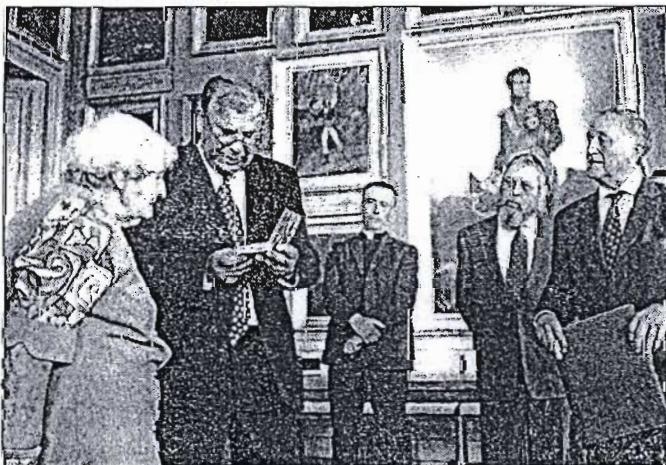
« Nous devons tous nous montrer très vigilants pour que cela ne se reproduise plus et ne reste pas un détail de l'Histoire », concluait-

il, la voix brisée par l'émotion. « A l'époque où nous sommes témoins d'une banalisation de l'Holocauste, cette cérémonie revêt une importance particulière, ajoutait le grand consul d'Israël. Vous, Odette

Tiennot, à une époque inhumaine et démoniaque, vous avez accompli un acte de générosité, de charité chrétienne. Votre nom sera inscrit à jamais, ainsi que celui de votre mari, dans le Livre des Justes. »

A travers cette cérémonie, le député-maire Claude Desbons voulait y voir « un message d'espoir » et remerciait Odette Tiennot.

« Parce que vous vous êtes sentie concernée, vous faites partie de ces Justes qui nous permettent d'être fiers et qui rachètent les compromissions de certains. » « Le devoir d'un élu, c'est d'être toujours optimiste, de croire en l'avenir et de ne pas se tourner vers le passé, mais face à l'ampleur de cette tragédie, nul ne doit ignorer ce qui s'est passé et il faut transmettre aux jeunes, à la fois le souvenir et un message d'espoir pour l'avenir », expliquait le maire.



Odette Tiennot recevant la médaille des Justes des mains du consul général d'Israël, en présence de l'archevêque d'Auch, du grand rabbin de Toulouse et du représentant de l'institut Yad Vashem (Photo « Sud-Ouest »)

Très émue, Odette était soutenue par sa grande famille qu'elle avait invitée à se réunir à Auch pour l'occasion. Les deux fils d'Henri Gies, Jules et Marcel, âgés aujourd'hui de 80 et 87 ans, étaient là eux aussi afin de la remercier une fois encore de ce qu'elle avait fait pour leur père.